

[lefigaro.fr](https://www.lefigaro.fr)

Safe Orthopaedics investit dans sa nouvelle usine lyonnaise

Le Figaro avec AFP

3-4 minutes

Le groupe Safe Orthopaedics a posé jeudi la première pierre de l'extension de son usine de Fleurieux-sur-l'Arbresle (Rhône) amenée à devenir son principal centre de production. Le concepteur d'implants destinés à consolider la colonne vertébrale et d'instruments de pose de ces implants va consacrer 2,5 millions d'euros pour faire passer de 1.000 à 1.500 mètres carrés cette unité située à une trentaine de kilomètres de Lyon.

Safe Orthopaedics l'avait trouvée dans la corbeille de la mariée cet été, en reprenant la société LCI Medical, jusqu'alors son principal fournisseur. Le rachat de cette entreprise, bien plus grosse que lui, a permis à Safe Orthopaedics de changer de dimension, en portant son chiffre d'affaires (pro-forma) à près de 7 millions d'euros avec 150 salariés.

LCI Medical dispose historiquement d'une usine en Tunisie,

mais une partie de sa production est amenée à être relocalisée à Fleurieux. Dans l'immédiat, les effectifs de l'unité rhodanienne devraient passer d'une quinzaine à une trentaine de personnes. Cette usine, située au coeur du bassin industriel de l'orthopédie française, va également accueillir une unité de recherche et développement, alors que le siège de l'entreprise, en région parisienne, a vocation à se concentrer sur les fonctions financières, commerciales et marketing.

Safe Orthopaedics a été fondé en 2010 par son actuel PDG Pierre Dumouchel et deux associés pour commercialiser des kits pour la chirurgie de la colonne vertébrale, comprenant à la fois les implants et les instruments, à usage unique, permettant leur pose. «Nous avons révolutionné la prise en charge des patients en annulant 80% de la logistique revenant aux hôpitaux», fait valoir M. Dumouchel, interrogé par l'AFP: la gestion des stocks est simplifiée et la nécessité de désinfecter des instruments réutilisables disparaît.

80% des instruments de pose commercialisés par l'entreprise sont en polymères. Pour des raisons de coûts - ils sont dix fois moins chers que les instruments réutilisables en métal - mais aussi parce que la technique de fabrication par injection permet des formes plus complexes que le métal, travaillé par usinage.

Safe Orthopaedics connaît depuis plusieurs années des croissances importantes (+35% en 2019). Mais alors qu'il

était seul sur son créneau à sa fondation, il doit désormais faire face à six concurrents sur le marché de la chirurgie du rachis - et à une vingtaine toutes indications orthopédiques confondues. «L'acquisition de LCI va nous permettre d'être beaucoup plus flexibles et de nous engager dans une démarche de +customisation+ de nos produits», a expliqué M. Dumouchel. «Cela va être un accélérateur d'innovations pour nous».